



Le Linceul
De
Turin
Lettre ouverte à
Gérard Mordillat, Jérôme Prieur, Éric
Liberge
de
Victor Ojeda-Mari

ISBN 979-10-359-9397-9

Dépôt légal : Janvier 2019

© Victor Ojeda-Mari



L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.

Table des matières

Table des matières	4
Introduction	7
« Jésus contre Jésus »	7
Introduction	7
Pour résumer votre livre	9
Chapitre 1 : Votre analyse du Linceul dans « Jésus contre Jésus »	12
Votre trilogie du Suaire	12
Le Saint-Suaire dans « Jésus contre Jésus » GM et JP	13
Compléments	14
Débat - 01 – Mystère photographique	16
N° 01 -Preuve interne - Image négative	16
N° 02 - Preuve interne - Image miroir	19
Pour la photographie du Christ GM et JP	24
Débat – 02 - Lentulus	25
Débat – 03 - Sindologie	26
Débat – 04 - Sang	27
N° 04 -Preuve interne - Pas trace de peinture, mais des traces de sang.	27
N° 06 - La preuve interne - La superficialité de l'image	29
L'Évangile contre le suaire GM et JP	31
Débat – 05 – Prenant l'image au sérieux...	31
N°8 - Preuve interne -- Haute résolution de l'image	32
Débat – 06 - En bonne méthode...	33
Débat – 07 - « Il décela immédiatement... »	35
Débat – 08 - « Il faut supposer... »	39
Erreurs GM et JP	43
Débat – 09 - « le suaire de Turin n'avait jamais contenu le corps de Jésus. »	43
Débat – 10 - Pourtant, la description la plus élémentaire...	44
Débat – 11 - « L'envergure, le décalage... »	45
N° 09 - Preuve interne - L'absence de déformation l'image ou non distorsion	45
N° 12 - Preuve interne -Données anthropométriques	47
Débat – 12 - Complément : « l'envergure disproportionnée... »	49
Débat – 13 - L'absence d'élargissement du visage... »	50
N° 03 - Preuve interne : Image tridimensionnelle.	50
Lirey GM et JP	54
Débat -14 - « Ulysse Chevalier découvrit... »	55
Débat – 15 - L'histoire du Linceul ne commence pas à 1357 à Lirey...	58
Résurrection alléluia ! GM et JP	70
Débat - 16 - le suaire : le travail d'un simple artisan...	71
Débat – 18- Une pièce d'art forain, en somme. »	73
Débat – 19 - « le suaire était hissé, telle une bannière... »	75
Débat : L'intervalle inexplicable...	76
Carbone 14 GM et JP	76
Débat – 20 - La datation au C14...	76
Secrets de fabrication GM et JP	93
Débat – 21 – Par frottis ou au tampon...	94

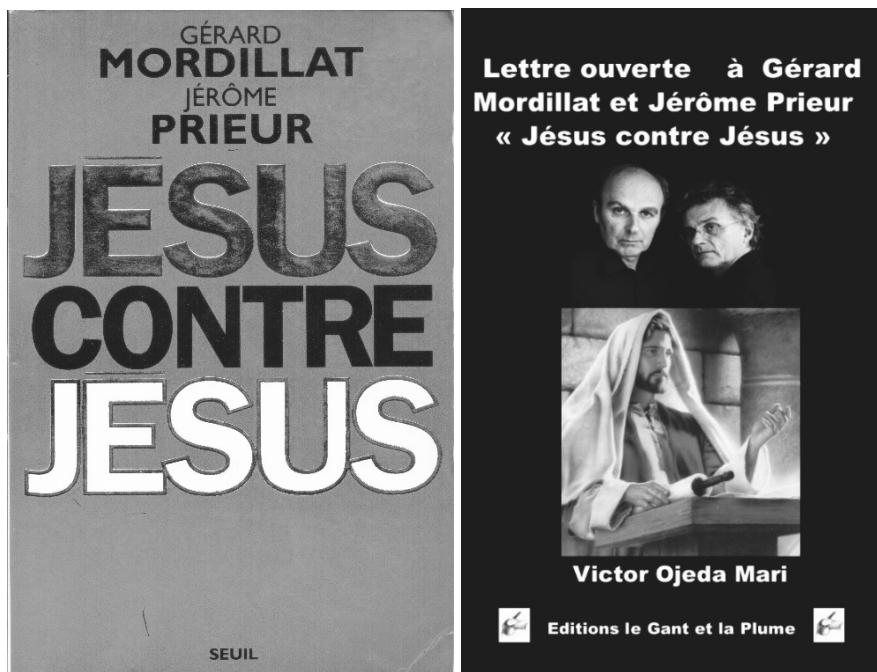
N° 05 - Preuve interne – Isotropie de l'image	94
Débat – 22 - il n'est guère difficile de reconstituer...	94
Les vrais-faux linceuls	95
L'image-momie GM et JP	101
Débat – 23 - Le suaire s'adresse aux analphabètes	102
Compléments à l'étude du Linceul	102
Les 16 preuves internes de l'authenticité du Linceul	102
N° 07 - Preuve interne – L'Absence de contour de l'image	103
N° 10 – Preuve interne -Trace de boue ou aragonite du travertin	103
N°11 – Preuves internes – Les graines de pollens	103
N° 13 – Preuves interne – Source de l'image le corps lui-même	104
N° 14 – Preuve interne - Aucune trace de décomposition du corps	104
Le temps juif à l'époque de Jésus	104
N° 15 – Preuve interne Impression-Retrait-Sans Contact	108
N° 16 – Preuve interne – Double superficialité	109
Autres preuves internes de l'authenticité du Linceul	110
Preuves externes de l'authenticité du Linceul	111
Conclusion	113
Chapitre 2 : Votre trilogie du Suaire	116
Introduction	116
Présentation générale des Éditions Futuropolis	116
Le professeur Henri Broch	117
Intervention du professeur Henri Broch lors d'un café – philo à Contes, le 26 juin 2010.	117
Le professeur est-il malhonnête ou ignorant ?	120
Tome 1 : Lirey, 1357	124
Introduction la Peste noire au Moyen-Âge	124
Le Tome 1 Lirey 1357	130
Analyse et synthèse du Tome 1	137
La vraie histoire depuis 1357 à Lirey...	137
Gérard Mordillat et Jérôme Prieur... Drôles d'historiens !	137
Conclusion du Tome 1	139
Tome 2 : Turin 1898 à Turin.	142
Turin, mai 1898	142
Segundo Pia photographie le Suaire	143
Suis-je en train de regarder le visage du Christ ?	144
Assemblée des députés	144
Le carnaval	144
Réunion des savants de Turin chez le baron	145
Le mariage forcé...	147
Les expériences des savants	148
Le baron séquestre Lucia	150
Le duel	150
Analyse et synthèse du Tome 2	151
Mordillat et Prieur... Drôles d'athées !	151
Segundo Pia	151
Pia raconté et dessinés par Mordillat et Prieur...	152
Les pro-suaire ont des relents antisémites...	153
Les savants pro-suaire rien que des ignares...	153
Mordillat et Prieur veulent faire croire que tout s'est passé à Turin	153

Interview le 20 septembre 2018	154
Conclusion du Tome 2	155
Conclusion générale	156
Annexe	157
Le texte complet page 96 à 110 de « Jésus contre Jésus »	157
Le Saint-Suaire	157
Pour la photographie du Christ	157
L'Évangile contre le suaire	159
Erreurs.	160
Lirey	160
Résurrection alléluia !	161
Carbone 14	161
L'image-momie	162
Commentaire de Thierry Murcia	163
Un témoignage édifiant sur le Saint Linceul	165
Beatrice Guespereau	165
Barrie Schwartz	167
Bibliographie	169

Introduction

À l'occasion du livre de Gérard Mordillat et Jérôme Prieur : « Jésus contre Jésus », en novembre 1999, j'avais écrit une lettre ouverte. Pour la résumer brièvement, je vais en reprendre l'introduction et la conclusion.

¹« Jésus contre Jésus »



Introduction

Votre livre me fait penser aux scribes qui cherchaient à discréditer les miracles de Jésus. À bout d'arguments, ils essayaient de convaincre le peuple.

Marc 3 : 22 à 27. « Il est possédé de Belzébul ; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons. »

Jésus, sous forme de parabole, leur démontrait leur illogisme.

« Comment Satan peut-il chasser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut subsister ; et si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister. Si donc Satan se révolte contre lui-même, il est divisé, et il ne peut subsister, mais c'en est fait de lui. Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, sans avoir auparavant lié cet homme fort. Alors il pillera sa maison. »

Depuis le commencement des temps, les nations, les familles, les personnes divisées contre elle-même n'ont pu subsister. Elles finissent par être détruites ou par s'autodétruire. L'histoire des civilisations, les expériences d'autrui et les nôtres nous le prouvent faisant de cette parabole une vérité toujours vérifiée. Appliquons cette vérité à Jésus. Si Jésus est contre Jésus ou si Jésus est divisé contre lui-même, alors il ne peut et ne pouvait pas subsister. Depuis deux mille ans est-ce le cas ? Dès le commencement de son ministère terrestre jusqu'à la fin, par ses paroles et ses actes, il démontra, vivre une parfaite unité avec le Père éternel. Hier comme aujourd'hui, il nous invite à y participer.

Jean 17 :20 :23 - *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole. Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un, en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en*

eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un. Et que le monde connaisse, que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

Au dos de votre livre, nous lisons :

« Avec « Jésus contre Jésus », Gérard Mordillat et Jérôme Prieur mènent leurs propres investigations à travers les récits de la Passion du Christ et de la Résurrection. Ils éclairent d'un jour nouveau les contradictions innombrables entre les Évangiles et l'histoire, découvrent des indices surprenants, explorent les hypothèses les plus audacieuses pour reconstituer les secrets de fabrication du Nouveau Testament. Leurs témoins sont : Lazare, Judas, Barabbas, Simon de Cyrène, Joseph d'Arimatee, Marie-Madeleine, toutes les figures obscures de cette histoire, et la plus obscure d'entre elles, celle de Jésus lui-même, crucifié comme « roi des juifs »... Un personnage insaisissable sous les identités multiples que les évangélistes lui ont attribuées. »

Éclairer d'un jour nouveau, découvrir des indices surprenants, explorer les hypothèses les plus audacieuses, reconstituer les secrets de fabrication du Nouveau Testament, voilà qui est fort alléchant ! Par rapport à tout ce qui fut dit contre ou pour Jésus, avez-vous apporté véritablement quelque chose de nouveau dans vos investigations ; ou bien serait-ce, encore une fois, le coup de la montagne qui accouche de la souris ?...

Déjà, une chose m'interpelle. Vous considérez Lazare, Judas, Barabbas, Simon de Cyrène, Joseph d'Arimatee, Marie-Madeleine comme des figures obscures et celle de Jésus comme étant la plus obscure de toutes. Pourtant Jésus a dit :

Jean 8 : 12. « Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »

Comme tout ce qui est obscur sent furieusement le « soufre », je serais tenté de penser que vous êtes branchés sur la même longueur d'onde des scribes et des pharisiens qui accusaient Jésus d'accomplir ses miracles par le pouvoir de Satan. À des époques différentes, sous un style différent, vous portez la même accusation. Si Jésus et le Christianisme représentent réellement ce que vous essayez de démontrer, alors :

1 – Le Christianisme serait un énorme édifice vide, né de querelles, d'intrigues ayant pour unique but la prise du pouvoir et il serait une énorme supercherie.

2 – Jésus ne serait pas « le Dieu qui s'est fait homme pour que les hommes deviennent des dieux », mais simplement un brave homme, avec un grand idéal ayant lamentablement échoué sur la croix.

3 – Ses apôtres machiavéliquement auraient fait de cet échec une victoire en inventant sa résurrection.

Vos deux émissions sur ARTE, la première en novembre 1999, « Corpus Christi » et la seconde en avril 2004 « L'origine du christianisme » sur Arte, eurent un grand retentissement. Je m'élève contre pareilles positions propagées avec tellement de moyens et d'impact auprès du public qui, s'il n'est pas averti par une connaissance suffisante de l'Évangile, se fait manipuler et tromper. Tous ces débats pour ou contre Jésus peuvent être intéressants, car chacun dans son cœur doit prendre position et agir en conséquence. Cependant, dans ce débat millénaire les paroles d'Origène restent d'actualité.

« Jésus attaqué, calomnié garda le silence. Encore aujourd'hui on le calomnie et on l'attaque et il se défend simplement par la vie et la conduite de ses vrais disciples, ce qui est la meilleure manière de confondre ses accusateurs. Il faudrait plaindre celui dont la foi pourrait être ébranlée par les discours de Celse ou d'autres semblables ; et qui n'aurait pas assez, pour se défendre ou s'affermir, de l'Esprit-Saint du Christ qui habite en nous. »

Des « Celse » depuis le début du christianisme, il y en eut à toutes les époques. Ils clignotèrent le temps d'une étincelle pour rester à tout jamais dans l'obscurité, alors que l'Évangile continue imperturbablement et triomphalement à éclairer des millions de vies. Vous avez repris ce flambeau vacillant qui contient en lui-même les germes de sa mort. Je voudrais vous raconter une histoire.

Un jour, la mer fit échouer des milliers de calmars sur le sable. De bon matin, un père et sa fille se promenaient en longeant le bord de l'océan. Ils virent le triste spectacle et réalisèrent que tous ces calmars allaient mourir dès que le soleil darderait ses rayons. Pris de compassion, ils se saisirent des

mollusques et les rejetaient un à un à la mer les sauvant d'une mort atroce. Après un long moment, la petite fille, découragée, dit :

– Papa, tout ce que nous faisons est inutile. Il y en a trop. Jamais nous n'arriverons au bout !

Le père, lui montrant le calmar qu'il tenait dans sa main, lui répondit :

– Ma fille, pour ce calmar, ce que nous faisons est utile.

Il le rejeta à la mer et continua. Sa fille comprit et l'imita.

Les moyens de cette lettre ouverte demeurent dérisoires comparés aux moyens qui furent les vôtres. Cependant si une seule personne en la lisant, comme le calmar, retrouve la mer, alors elle aura été utile.

Je dois reconnaître que l'avantage de votre livre est de résumer des siècles de critique à l'encontre de Jésus-Christ, des Évangiles, des Apôtres et du Christianisme. En y répondant simplement, logiquement et clairement par les textes sacrés on démontre combien vos critiques et celles du passé restent infondées et reposent sur la partialité, la fausseté, la supposition, l'imagination, l'ignorance, la calomnie, la manipulation, l'hypocrisie, la diffamation, l'injure, la contradiction et la haine. Finalement, elle permet à tout chrétien de se renforcer dans sa foi, et de constater combien l'Évangile de Jésus-Christ plane au-dessus de cette critique inconsistante qui perd toute sa raison d'être au fur et à mesure des nouvelles découvertes archéologiques, linguistiques, papyrologiques... Avec l'Apôtre Paul, jamais comme auparavant, le chrétien peut s'écrier que « *l'Évangile est une puissance de Dieu pour celui qui y croit ! Si Dieu est avec nous, qui peut être contre nous ?* »

Je voudrais également citer l'historien Kenneth Latourette :

« *À mesure que les siècles s'écoulent, les évidences s'accumulent selon lesquelles Jésus, à en juger par son effet sur l'histoire, demeure celui dont la vie fut la plus influente sur cette planète. Il semble que cette influence ne fait que croître.* »

Ainsi ; qu'Ernest Renan, pourtant un des « pères » de la critique historique des Évangiles avec « la Vie de Jésus » et « l'Histoire des origines du christianisme » :

« *Jésus fut le plus grand génie religieux qui ait jamais vécu. Sa beauté est éternelle et son règne ne prendra jamais fin. Jésus est, à tous égards, unique, et rien ne peut lui être comparé. Toute l'histoire est incompréhensible sans le Christ.* »

Et vous rappeler que : « ***Les chiens aboient, mais la caravane passe.*** »

Pour résumer votre livre

Vous définissez l'Évangile comme :

– Un terrain miné, des écrits dangereux pour celui qui s'en approche de trop près.

– Un récit opaque, torturé reconstruit de bout en bout fait de compilations, paraphrases, citations, surcharges, répétitions, commentaires, digressions, controverses, fables pieuses, légendes historiées, sentence morale.

– Un texte de propagande ayant pour seul but de propager la foi, d'attirer, de convaincre, de convertir.

On peut aisément se rendre compte dans quelle estime vous tenez l'Évangile de Jésus-Christ. Votre but est d'en saper les fondements sinon de le détruire. J'aime l'Évangile de Jésus-Christ, car il construit chaque jour ma vie et lui donne son véritable sens. Vous ne l'aimez pas. Vous n'y croyiez pas. Par contre, à vous lire, on croirait que votre livre est « parole d'Évangile » remplaçant et jetant aux oubliettes les quatre précédents en devenant le cinquième évangile ?!

Georg Christoph Lichtenberg a écrit : « *Dieu a créé l'homme à son image, dit la Bible ; les philosophes font exactement le contraire en créant Dieu à la leur.* » On pourrait dire pour paraphraser cette citation : Dieu créa l'Évangile à son image et Christian Mordillat avec Jérôme Prieur à la leur.

Votre « évangile » est plein de haine, de calomnie, de contradictions ; irrespectueux, partial, injuste, illogique... Souvent, on reproche aux autres ce que l'on pratique ou ce qu'on est soi-même. Je ne sais pas si votre « évangile » vous ressemble au point d'être à votre image, mais je le crois créé selon vos désirs ! Vous voulez que les apôtres du Christ soient des falsificateurs. Lorsqu'il y a crime, la première question que se posent les enquêteurs est de savoir à qui il profite. En quoi les crimes que vous reprochez aux apôtres et évangélistes leur auraient-ils été profitables ? Ils étaient

pauvres avant et pendant Jésus. Ils le restèrent après ! Ils auraient fait tout cela pour mourir martyrs de leur témoignage de Christ ressuscité !

L'apôtre Jean vous dit simplement et clairement pourquoi ils sont morts :

Jean 20 : 31 : « *Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* »

Dans votre livre, rien ne tient debout ! Vous noyez le lecteur de détails secondaires. Vous argumentez savamment et longuement pour dire que Jésus n'était pas charpentier, mais probablement un paysan ; que Jean-Baptiste était le maître et Jésus le disciple. Mais l'important, n'est-ce pas ses enseignements qui font depuis deux millénaires l'admiration de tous ? Qui surtout changèrent et continuent à changer la vie de millions et de millions d'hommes et de femmes ? Qui transformèrent le monde entier jusqu'à nos jours et en particulier le monde occidental dont ils sont la moelle épinière ? Or, vous n'en dites pas un seul mot. Cela prouve votre incroyable partialité ! Seriez-vous les seuls à ne pas être touchés par eux ? Votre littérature haineuse peut-elle se comparer un seul instant au Sermon sur la montagne, à la moindre de ses paraboles et Paroles de vie qu'Il a prononcées ?!

Votre livre, sur Jésus et son Évangile, se doit d'être sombre et rien de bon ne doit venir de Jésus. Tout ce qui est bon, juste et beau doit être occulté au lecteur. Pour prouver la véracité de vos assertions, vous citez une bribe d'un verset par-ci, une autre par-là. Vous les mettez ensemble et vous leur faites dire ce qu'ils n'ont jamais dit et souvent le contraire de ce qu'ils ont dit. Sachant que la majorité de vos lecteurs, vous faisant confiance, n'iront pas vérifier dans la Bible, vous les abusez du début jusqu'à la fin ! Vous exposez après les avoir triturés, les versets qui servent vos thèses et systématiquement, vous dissimulez ceux qui les contrarient. Ce triste procédé a été suffisamment démontré ! Intellectuellement, votre livre est malhonnête et tous les deux, vous êtes malhonnêtes.

Vous exprimez beaucoup de « peut-être » pour un sujet aussi sérieux, beaucoup de « Si... » Vous formulez, imaginez beaucoup d'hypothèses qui au fil des pages deviennent des faits avérés ! En permanence, à chaque ligne, vous distillez dans l'esprit de ceux qui vous lisent le poison du doute ! Vous dénigrez sans cesse Jésus, les évangélistes, les apôtres. Cela me fait penser à la pièce de Figaro : « *La calomnie Monsieur, vous ne savez guère ce que vous dédaignez ! ...* » De cette arme répugnante, vous en usez et abusez !

Dans votre livre, vous faites appel à « l'œil de l'histoire » (ce qui est, je le reconnais, une bien jolie expression) pour condamner les Évangiles. Son tribunal vous a condamné chaque fois pour ignorance des faits historiques, des sciences naturelles, propagation d'enseignements faux tant scientifiques que théologiques, pour diffamation, injures envers Jésus, ses apôtres, et son Évangile.

Dans les spécialités que vous vous êtes attribuées, on se demande dans laquelle vous êtes le pire. Celle d'historiens ? De professeurs de langues antiques ? De naturalistes qui confondent les saisons ? D'embaumeurs de morts ? D'avocats qui feraient témoigner à la barre des hommes dont tout le monde sait qu'ils sont menteurs, débauchés, falsificateurs ? De psychiatres ? D'archéologues ? D'exégètes ? Là encore, la sagesse populaire a bien raison de dire : « *Qui trop embrasse, mal étireint.* »

Il est vrai que lorsqu'on écrit sur la vie de Jésus, automatiquement on s'implique soi-même et ce que l'on écrit sur Lui nous dévoile. On est pour Lui ou contre Lui et on reste rarement neutre.

Luc 11 : 23 - « *Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi ; disperse.* »

Le savant avec le microscope de la science voit des choses. Le croyant avec le microscope de la foi, ressent et discerne des choses. Les deux ne sont pas incompatibles, bien au contraire.

Francis Schaeffer a écrit :

« *Quand tous les faits seront mis en Lumière, quand la Bible aura été pleinement comprise et que la Science parvenue à la Vérité sur l'univers, en ce jour-là on verra qu'en définitive il n'y a pas de conflit entre la Bible et la Science. Puisque toute Vérité émane de Dieu, il ne peut en définitive y avoir de conflit entre la Création de Dieu et la Parole de Dieu. Les deux vont ensemble. De ce point de vue, nous devons comprendre que la Science et la Bible ne sont pas ennemies, mais alliées quand seule la Vérité est recherchée.* »

Ce que je sais profondément est que la science n'inclut pas la vraie religion. Mais la vraie religion inclut la vraie science. Lorsque les hommes décidèrent de construire une machine volante, ils étudièrent les lois physiques qui permettaient de voler en étudiant les animaux volants. Quand ils comprirent les lois qui permettaient de voler, ils les appliquèrent et finalement réussirent à faire voler un engin. Ils n'allèrent pas contre ces lois naturelles et l'idée ne leur vint pas d'en inventer d'autres. Pourtant c'est ce que font les hommes pour connaître Jésus et son Évangile. Tout comme les lois qui régissent l'aéronautique existent de toute éternité, il en est de même pour celles qui permettent de connaître Jésus et son Évangile. Qu'on le veuille ou non, il n'y aura jamais de véritable compréhension de Jésus et de son Évangile, sans la foi en Lui, l'amour, l'humilité, la reconnaissance. L'Évangile nous montre que Jésus, malgré son pouvoir, s'il n'y avait pas de foi, il ne pouvait pas faire de miracles ; car la foi doit précéder les miracles. Telle est une des Lois spirituelles fondamentales, à laquelle Jésus lui-même ne pouvait y déroger.

Jacques 1 : 5 à 7 - « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. »

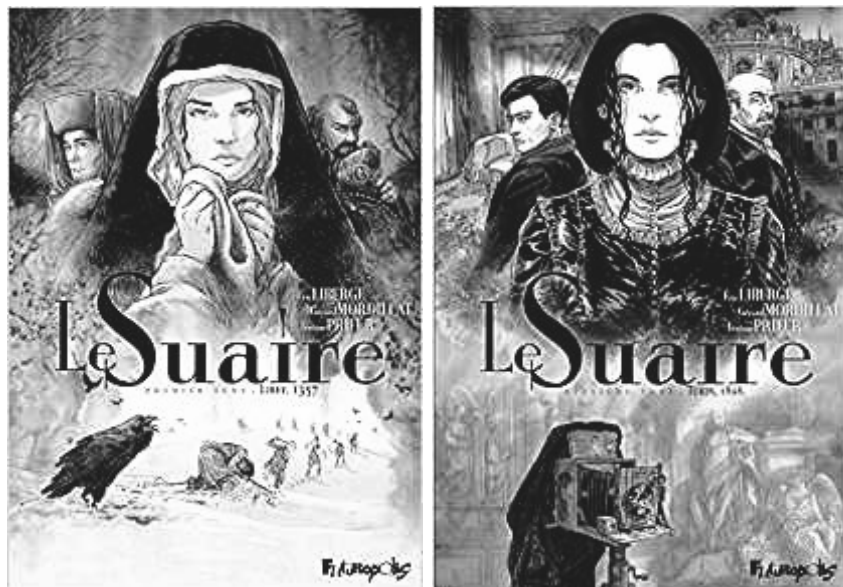
Votre livre me fait penser à une super entreprise spécialisée dans la démolition qui annonce au monde entier qu'elle s'apprête à raser toutes les pyramides d'Égypte de la plus petite à la plus grande. Elle présente à la presse d'énormes et terrifiants bulldozers hauts de plusieurs dizaines d'étages. Tous effrayés s'écrient :

– Mais ce n'est pas possible, ils vont y arriver !

Seulement lorsqu'on s'approche de près de ces énormes engins, on s'aperçoit qu'ils sont en carton ! Que le plus grand d'entre eux ne pourrait même pas érafler la plus petite pyramide d'Égypte !

Chapitre 1 : Votre analyse du Linceul dans « Jésus contre Jésus »

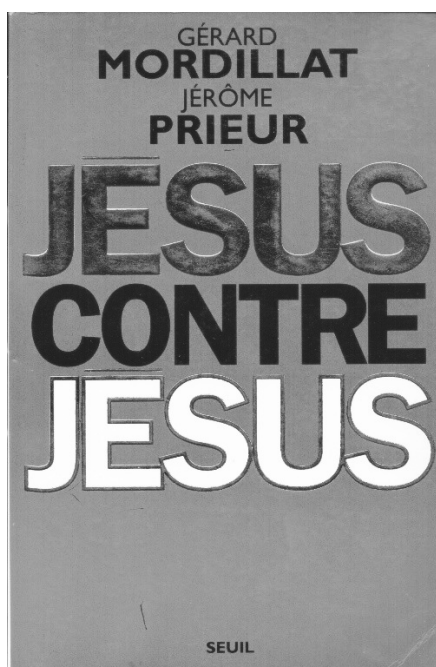
Votre trilogie du Suaire



Au cours de l'année 2018, vous éditez les deux tomes de votre trilogie « Le Suaire » en bande dessinée. Cette fois-ci, vous ne vous attaquez pas à Jésus-Christ et à son Évangile, mais exclusivement au Linceul de Turin. On dit de lui que c'est l'objet archéologique le plus étudié au monde et aussi le plus controversé. En effet depuis 1898, le Linceul est devenu un défi à la science et il ne cesse d'être scruté. Les savants continuent à faire, ne vous en déplaise, de nouvelles découvertes qui chaque fois confirment son authenticité comme étant le linge qui recouvrit Jésus de Nazareth de la descente de la croix jusqu'au tombeau.

Donc, avant de traiter votre dernier ouvrage sous forme de bande dessinée, je vais commencer par faire le point sur votre livre « Jésus contre Jésus », car vous vous êtes attaqué au Linceul de Turin.

Je vais reprendre, à la virgule près, votre texte le concernant **de la page 96 à 110** et prouver que vos quatorze pages sont à l'image de l'ensemble du livre : haineuses, contradictoires, irrespectueuses, partiales, injustes, illogiques, infondées, fausses, hypocrites, calomnieuses, diffamatoires, grotesques, mensongères...



Le Saint-Suaire dans « Jésus contre Jésus »

²GM et JP

« À Turin, dans la crypte en marbre noir de l'une des chapelles baroques de la cathédrale San Giovanni, un linge très précieux est conservé à l'intérieur d'une chasse de plomb, désormais protégée par un triple vitrage anti-balle. Sous le nom de Saint Suaire, il a acquis à travers le monde entier la réputation d'être le linceul dans lequel le corps de Jésus aurait été mis au tombeau. À l'occasion de l'exposition d'art sacré qui devait coïncider avec le cinquantième anniversaire de la constitution du royaume d'Italie, le suaire fut présenté au public durant toute la dernière semaine du mois de mai 1898, ce qui ne s'était plus produit depuis une trentaine d'années.

Lors de cette ostension, le roi Umberto 1er, propriétaire du suaire au titre de la Maison de Savoie, autorisa un avocat, amateur de photographie, Secundo Pia, à prendre des clichés de la relique. Ses essais furent d'abord infructueux. Mais le 28 mai 1898, installé sur un échafaudage pour être à la hauteur du cadre immense au-dessus du maître-autel, il put à nouveau photographier la grande pièce de lin de 4,36 mètres de long et 1,11 mètre de large. L'étoffe jaunie était en assez bon état de conservation, hormis des marques de pliage, des roussissures et quelques traces de brûlure du tissu qui avait failli disparaître au cours de l'incendie de la Sainte-Chapelle de Chambéry en décembre 1532. Entre onze heures et minuit, Secundo Pia prit deux clichés à la lueur de 950 chandelles. Le temps de pose du premier cliché dura 14 minutes et le second, 20 minutes. En développant les plaques de verre, Pia fut rassuré de constater que l'opération n'avait pas échoué. Le négatif se formait. Puis une image apparut...

L'image d'un corps « en négatif », c'est-à-dire avec les valeurs inversées : les blancs étaient noirs et les noirs étaient blancs. Cette « apparition » était en soi déjà extraordinaire, mais l'examen du négatif du cliché lui-même s'avéra plus extraordinaire encore. En l'observant, c'est-à-dire en observant les noirs passés au blanc et les blancs devenus noirs de l'image négative, Secundo Pia découvrit l'image d'un homme allongé, nu, les mains croisées sur le ventre, le visage barbu cerné de cheveux longs. Cet homme n'était plus qu'un corps outragé et supplicié, une forme humaine qui portait les stigmates de la Passion. L'image avait photographié l'invisible, décelant ce que personne ne pouvait voir à l'œil nu sur le tissu.

Secundo Pia consigna dans son « Mémoire sur la reproduction photographique du Saint-Suaire » le choc qu'il ressentit :

« Enfermé dans ma chambre noire, j'éprouvais une émotion si intense quand je vis pour la première fois la Sainte Face apparaître sur la plaque que je restais pétrifié. »

C'était comme si le crucifié de Jérusalem revenait d'un voyage dans l'au-delà après plus de dix-huit siècles de silence. C'était, doublement, une « révélation », comme si l'on assistait à la résurrection, seule explication scientifique valable du mystère photographique. Jules Verne n'aurait pas trouvé mieux. L'émotion fut considérable à Turin, puis à travers l'Europe. »


Compléments

Présentation rapide

Cette pièce de tissu est le plus souvent appelée suaire plutôt que linceul. « Un linceul » est une sorte de grand drap utilisé pour envelopper, dans l'antiquité, et donc du temps de Christ, le corps des défunts. « Un suaire » est pour certains une serviette que l'on nouait autour de la tête pour servir de mentonnière et permettre de garder la bouche fermée. Pour d'autres, cette serviette servait à couvrir le visage d'un mort tout comme aujourd'hui lorsqu'un accidenté de la route décède, par réflexe, on le voile d'une couverture. Par conséquent, le terme « linceul » est plus approprié que celui de « suaire ». Nos deux spécialistes devraient le savoir et donc éviter d'employer le mot « suaire ».

Le Saint Linceul de Turin est une grande pièce de lin, tissé à la main en chevrons, de 4,41 mètres de long sur 1,13 mètre de large sur laquelle on distingue vaguement l'empreinte de couleur jaune paille d'un homme vu de face et de dos. La taille reste difficile à mesurer à cause des déformations du tissu et le fait que l'étude de l'image révélera la position relevée des genoux. On l'estime à 1,80 mètre. Ce qui était grand pour l'époque. L'homme de type sémite se présente nu, avec une barbe bifide, les yeux fermés, les cheveux longs, les mains croisées cachant les parties génitales. Le visage beau, paisible et majestueux. Les silhouettes, face ventrale et dorsale, se joignent presque au milieu de la toile dans une projection orthogonale du corps. L'image formée témoigne des souffrances subies par les empreintes d'une couronne d'épines, d'une flagellation, d'un coup de lance sur le côté, de clous dans les mains, les poignets et les pieds.

Présentation rapide du Linceul de Turin



Lorsqu'il s'agit du Linceul de Turin, une des premières choses qu'on dit est qu'il est l'objet archéologique le plus étudié et controversé au monde.

A ce jour malgré tous les moyens sophistiqués des sciences il est irréprochable. On dit que l'empreinte ou l'image est « achéiropoïétique », c'est à dire :
« non faite de main d'homme. »

Cette image montre la mise en place du linceul dans le tombeau enveloppant le corps

Présentation détaillée du Linceul

À part l'image bien connue de l'empreinte du corps face ventrale et dorsale, le Linceul se compose d'autres éléments :

Bande transversale : Le linceul est composé de 2 parties : la partie proprement dite et une petite bande coupée et recousue qui fait 8 cm de large. Selon madame Flury-Lembert, experte en tissu

ancien, cette couture rare est identique à celles retrouvées à la forteresse de Masada, en Palestine en 70 apr. J.-C. On distingue la couture tout le long du linceul. Cette caractéristique est une preuve de l'antiquité du Linceul se situant au premier siècle.

Détails de la bande transversale

1 - Parties manquantes : Elles se trouvent à chaque extrémité et elles furent découpées à une époque et pour une raison inconnue.

2- Toile de Hollande : Ces deux parties manquantes permettent de voir une toile qui fut cousue en même temps que les raccommodages (1534) sur toute la surface arrière du Linceul, appelée « Toile de Hollande » pour, comme les raccommodages, protéger le Linceul.

3- Échantillon pour datation C14 : Nous l'étudierons ultérieurement.

Description de la partie principale

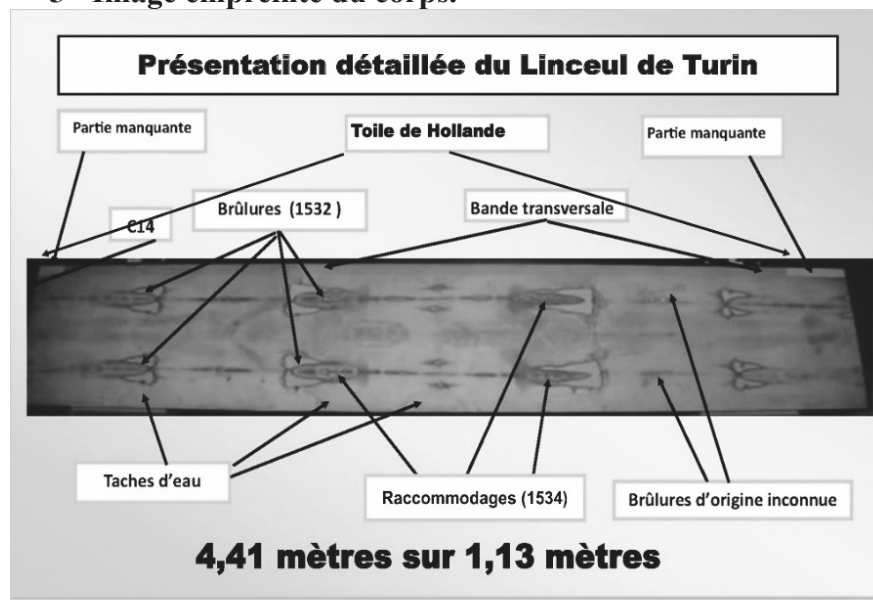
1 - Brûlures : Elles sont dues à l'incendie de 1532 dans la chapelle de Chambéry où il était entreposé replié en plusieurs couches dans un reliquaire d'argent.

2 - Tâches d'eau : Elles correspondent aux marques laissées par l'eau qui servit à éteindre l'incendie.

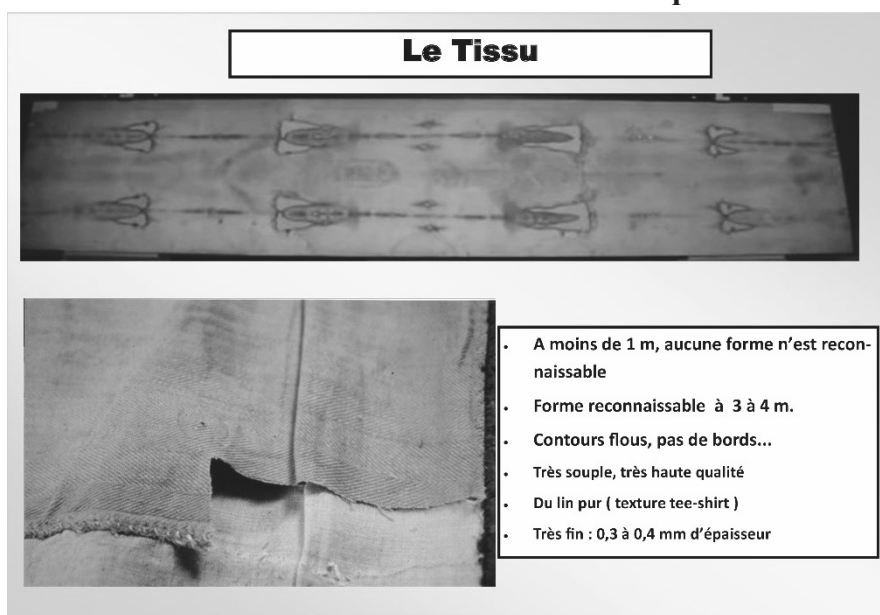
3 - Raccommodages : Ils proviennent de la réparation effectuée par les sœurs de Chambéry en 1534 qui furent cousus pour le consolider et le rendre plus présentable.

4 - Taches de brûlure d'origine inconnue et plus ancienne.

5 - Image empreinte du corps.



Caractéristiques du tissu



Débat - 01 – Mystère photographique

« L'image avait photographié l'invisible, décelant ce que personne ne pouvait voir à l'œil nu sur le tissu. [...] »

C'était, doublement, une « révélation », comme si l'on assistait à la résurrection, seule explication scientifique valable du mystère photographique. »³ - GM et JP -

Je suis d'accord avec vous, le négatif de Segundo Pia est un mystère photographique qui va nous donner l'occasion d'étudier deux preuves internes de l'authenticité du Linceul :

- Preuve N° 01 - Image négative.
- Preuve N° 02 - Image miroir.

Remarque : Nous aurons l'occasion d'étudier au fur et à mesure les 16 preuves internes de l'authenticité du Linceul.

N° 01 -Preuve interne - Image négative

L'image du Linceul est un négatif photographique conçu plusieurs siècles avant l'invention de la photographie. Par cette propriété, le Linceul photographié par Segundo Pia entra dans l'ère scientifique.

En termes photographiques, tout se passe comme si le « négatif photographique » obtenu par Segundo Pia était en réalité un « positif » ; autrement dit : la véritable image et l'image visible à l'œil nu sur le suaire était un « négatif ».

En d'autres termes : L'image figurant sur le Linceul est un négatif ; alors que le négatif photographique, lui, est un positif et semblable à un tirage. Sur ce faux « négatif » qui était un « vrai positif », tous les détails apparurent nettement en blanc sur fond noir. Finalement, c'est logique : un négatif, d'un négatif par les lois photographiques et mathématiques ne peut donner qu'un positif.

Mais ce serait trop simple et le Linceul nous réserve des surprises. En effet, dans le négatif d'une photo ordinaire, les couleurs apparaissent inversées : le noir apparaît en blanc et le blanc en noir. Avançons pas à pas.

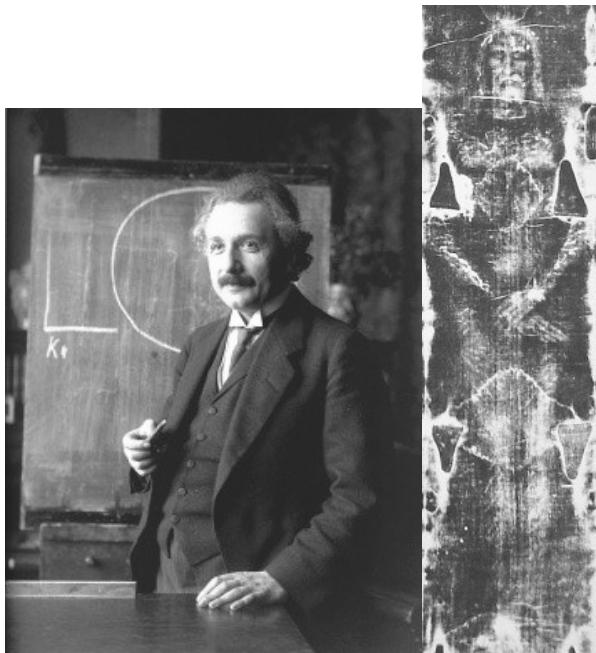


Photo positive d'Einstein (tirage photo) - Photo du Linceul négative en réalité POSITIVE

Première étape : IMAGE POSITIVE

Voyez cette photo d'Einstein. Nous constatons que le POSITIF d'Einstein est caractérisé par :

- 1– La prédominance des zones sombres (la moustache et les cheveux sont noirs)
- 2– L'image est distincte, le positif est semblable à un tirage photo.

Dans le Linceul de Turin, les choses se passent différemment. Pourquoi ? Parce que les choses sont inversées et l'image du Linceul photographiée par Secondo Pia (c'est-à-dire le négatif) ressemble à un positif : C'est une image bien distincte où prédominent les zones sombres.

Mais ce serait trop simple ! Ce n'est pas un VRAI POSITIF parce que les caillots sanguins, les cheveux, les sourcils, la moustache, la barbe sont blancs.

EN DÉFINITIVE : La photographie du Suaire (le négatif) présente les propriétés d'un positif sans l'être réellement par rapport aux techniques photographiques actuelles.

Deuxième étape : IMAGE NÉGATIVE



Dans la photographie argentique, le NÉGATIF du sujet est caractérisé par :

- 1– La prédominance des zones claires. Ce qui est noir sur le sujet (la moustache, les cheveux) est blanc sur la pellicule.